

Château St-Maire (Place du Château N° 4)

Exemple rare d'architecture militaire d'importation piémontaise. Idéalement implanté au point culminant de la Cité, le château en commandait l'accès N. Sa constr. est entreprise v. 1397 par l'évêque Guillaume de Menthonay et achevée à la fin du règne de Guillaume de Challant († 1431). De plan carré, le bât. en molasse appareillée est à la fois résidence et forteresse selon un type alors rare dans la région mais en vigueur à la cour de France. La mise en œuvre et le décor de son couronnement défensif en briques, constitué d'un chemin de ronde et de tourelles d'angle en encorbellement sur mâchicoulis, sont typiques de l'architecture piémontaise contemp. Résidence du bailli bernois dès la Réforme, le château est régulièrement modernisé, notamment par la constr. d'une cage d'escalier monumentale en 1788-89 par Gabriel Delagrangue, qui s'adosse à une première annexe du début du XVIe s. L'install. en 1803 du gouvernement cant. entraîne de nouvelles transf. dont une importante rest. ext. en 1898-1900 par Eugène Jost qui rétablit, parfois en les adaptant, les baies d'orig. Au pied de la face S, le monument au Major Davel (1670-1723), œuvre de Maurice Reymond, et son arrière-plan en bas-relief d'inspiration Art nouveau dû à Eugène Jost, sont réalisés à ce moment-là. A l'int., restauré de 1911 à 1925, vestiges peints de l'époque épiscopale rest. et complétés par Ernest Correvon : au rez, dans l'anc. chapelle St-Nicolas, Dieu le Père, une Annonciation et un groupe de priants en compagnie de l'évêque Benoît de Montferrand, attr. à Pierre Spicre en 1477-78 (?) ; rencontre des saints Antoine et Paul, saint Jean-Baptiste, un Christ-Eucharistie (?) et une crucifixion attr. à Bathélemy Rosset en 1480-90 ; figure d'une femme nue sur un cheval, remontant à la Renaissance. Cette dernière est contemp. de l'exceptionnel décor peint des parois du couloir exécuté v. 1491-1500 : transcription, au S, du « Bréviaire des Nobles » d'Alain Chartier et au N, de « Dame Rhétorique et ses douze suivantes », ballade de Georges Chastelain, écrite en 1463. Au 1er étage, dans la « chambre de l'évêque », un des rares plafonds peints antérieurs à l'époque bernoise, aux caissons décorés de fleurs et du monogramme d'Aymon de Montfalcon (1491-1517) à qui l'on doit aussi la cheminée monumentale.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

